

PARENTS, CHEFS D'ÉTABLISSEMENTS : LES ADULTES DOIVENT RENFORCER LEUR PARTICIPATION À L'APPRENTISSAGE DES RÈGLES DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE DES JEUNES

Nikiema A., Hien C., Bonnet E., 2022



Faits saillants

- ▶ La marche, un mode de déplacement majeur au primaire (84,3% dans le public) et toujours présent au post-primaire et au secondaire (21,9%)
- ▶ 100 % des déplacements à pied ou à vélo se font seuls au primaire alors que les enfants n'ont pas les connaissances suffisantes pour se déplacer en toute sécurité
- ▶ Au lycée, 1 jeune sur 2 utilise un mode de déplacement motorisé pour se rendre à l'école
- ▶ 90% des élèves affirment connaître les règles de circulation mais aucun élève se déplaçant seul en deux-roues motorisé possède le permis de conduire A1 pourtant obligatoire
- ▶ 92,3% des élèves disent connaître les règles de circulation mais seulement 1 élève sur 2 est capable de dire que le port du casque est obligatoire

Introduction

Les observations à l'échelle mondiale réalisées depuis 2000 indiquent que les traumatismes de la route représentent une grande cause d'invalidité et de décès. Selon l'OMS, les accidents de la route entraînent environ 1,3 million de décès par an et sont la première cause de décès chez les 15 à 29 ans (Road safety, 2020 ; OMS, 2021). Les jeunes populations (enfants et adolescents) sont parmi les plus vulnérables sur les routes. Ce phénomène serait trois fois plus élevé dans les pays à moyen et faible revenu. Les moyens qu'ils utilisent pour leurs déplacements sur le trajet quotidien entre le domicile et l'école constituent des facteurs de risques (Nikiema et al., 2021). Les enfants ne perçoivent pas toujours le danger de la même manière que les adultes. Les adolescents surestiment leurs capacités et ne prêtent pas suffisamment attention aux dangers liés à la route. Les enfants doivent donc être formés dès le plus jeune âge aux règles de sécurité routière (Nikiema et al., 2022)..

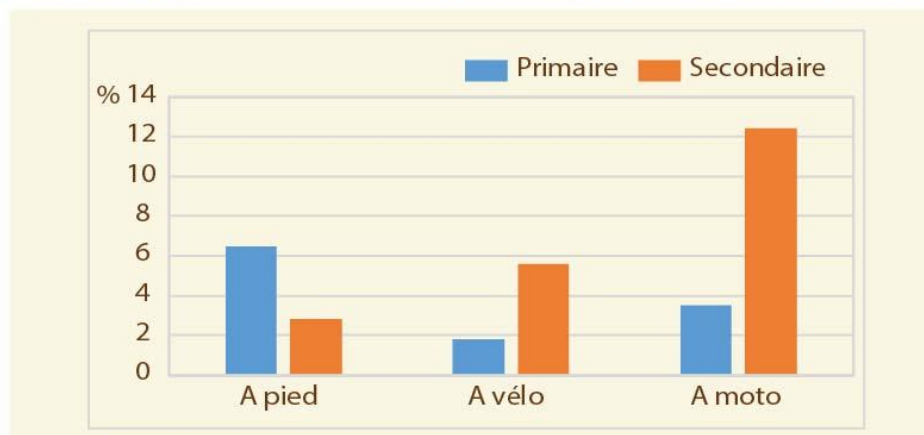
Approche

Le projet FONRID « Changer les comportements en circulation routière : une intervention auprès des élèves » a pour objectif de transmettre aux élèves les connaissances en sécurité routière. Une enquête auprès de 1038 élèves de classes de CM1, 4ème et 1ère de Ouagadougou a été menée, dans les écoles de Samandin A et du petit monde et au secondaire, dans les Lycées mixte de Gounghin, Péniel de Tanghin et Notre dame de l'Espérance. Ensuite, une formation à la sécurité routière a été réalisée par des associations spécialisées au cours de l'année scolaire 2021-2022. Il s'agit de l'Association pour la promotion de l'éducation et de développement (APED-MR) au primaire et l'Association pour l'éducation routière des élèves (AERE) au secondaire. La formation portait sur l'apprentissage des règles et la signalisation routière.

Résultat 1 : La marche, un risque quotidien d'accident au primaire et la moto un danger accru au secondaire

La route de l'école n'est pas un chemin sans risque. En moyenne la part des élèves victimes d'un accident est de 22,2%. Mais certains modes de déplacement sont plus souvent concernés. Au primaire, les enfants se déplaçant à pied sont plus touchés (Fig.1). Il s'agit du moyen de déplacement le plus utilisé, soit $\frac{3}{4}$ des élèves résidant à proximité de l'établissement. Au secondaire, les moyens de déplacement les plus à risques sont les deux-roues motorisés (graphique). Pourtant ils représentent 38,7% des moyens de transport des élèves du collège et du lycée, suivis des vélos utilisés par 33,5% d'entre eux.

Fig. 1 : Pourcentage d'accidentés selon le mode de déplacement et le niveau scolaire



Résultat 2 : Des quartiers plus dangereux que d'autres

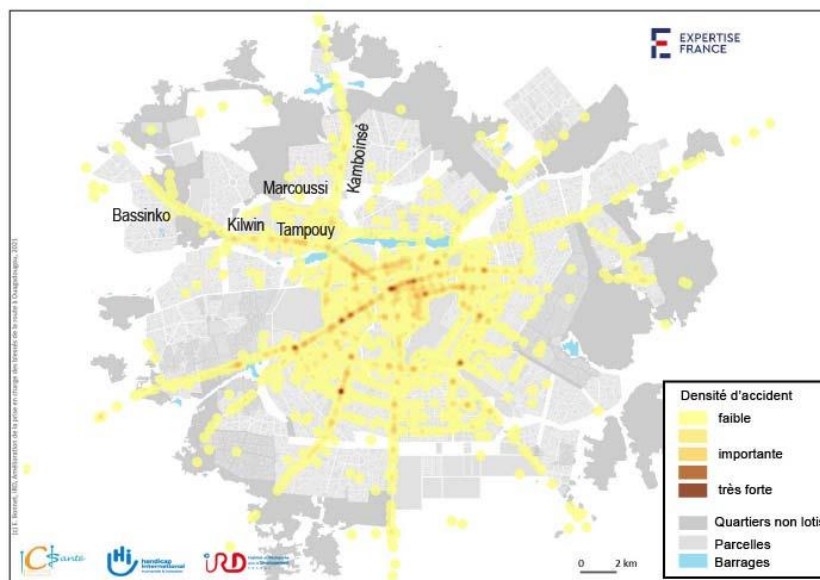
Certains quartiers de la capitale sont plus à risques d'accidents que d'autres (tableau 1). La circulation y est dense et le manque de voies bitumées conduit à une concentration de véhicules, des facteurs favorables aux accrochages lors de la mobilité des élèves à destination de l'école. C'est le cas de l'axe principal qui traverse Tampouy et allant vers Bassinko en traversant Kilwin. A Kamboinsin, une voie large a été aménagée et bitumée depuis quelques années. Surnommée « boulevard de la mort » par les riverains, elle bénéficie depuis le second trimestre 2022 d'un terre-plein central.

Tableau 1 : Quartiers d'origine dans lesquels les élèves ont déclaré le plus d'accidents

Quartiers	Nb d'élèves	% d'accidents
Tampouy	48	27,1
Tanghin	27	13,8
Kamboinsin	23	39,7
Kilwin	14	45,2
Marcoussi	9	25,0
Bassinko	8	25,8
Rimkieta	8	21,1
Gounghin	6	9,8
Pissy	5	16,1

Une cartographie des lieux d'accidents à Ouagadougou réalisée en 2021 (Bonnet et al., 2021) a mis en évidence la forte accidentologie dans ce quartier (fig. 2).

Figure 2 : Les points noirs d'accidents de la route à Ouagadougou en 2021



Résultat 4 : Des connaissances sur la circulation acquises auprès des parents ou seul sur la route

Le déplacement en autonomie est une des caractéristiques principales des élèves à Ouagadougou. Aucun des enfants interrogés au primaire, se déplaçant à pied ou à vélo, n'a déclaré être accompagné d'un adulte. Pourtant, les études (Godillon et Cloutier, 2018) montrent que l'apprentissage de l'espace public doit se faire par la répétition de l'expérience avec un accompagnement adulte. Ils ont une meilleure perception du risque routier et pourraient profiter de la mobilité pour donner des instructions orales à leur enfant sur le choix de site de traversée ou l'analyse du trafic par exemple. Cette autonomie est aussi constatée au secondaire où les enfants disposent progressivement d'un moyen de déplacement motorisé (25,4% en classe de 4ème, 58,6% en classe de 1ère).

Aucun élève n'a déclaré avoir acquis les connaissances sur les règles de circulation auprès de structures spécialisées comme les auto-écoles. Selon les déclarations, les règles ont été apprises pour 65,2% d'entre eux auprès des parents ou des amis.

Les connaissances relatives aux règles et obligations liées à la circulation routière restent superficielles. Ainsi, 92,3% des adolescents interrogés disent connaître les règles de sécurité routière. Pourtant, l'obligation de posséder le permis A1 pour les usagers de deux-roues motorisés n'est pas davantage connue. Une élève de classe de 1ère de Notre dame de l'espérance témoigne :

« moi personnellement je me dis que pour rouler une moto, je n'imaginai même pas qu'il en fallait un (permis de conduire), moi j'ai appris à rouler grâce à mon grand frère et d'autres amis qui m'ont aidée, donc je ne possède pas le permis et je ne connais pas une personne qui en possède ».

En outre, un test de connaissances relatifs aux panneaux de signalisation routière montre que seulement 26,6% peuvent nommer correctement le panneau « cédez le passage » et 42,8% le panneau limitation de vitesse à 50 km/h. Pourtant, la vitesse semble constituer un thème récurrent dans les conseils prodigués par les parents comme l'attestent les entretiens avec les élèves du secondaire. Au Lycée mixte de Gounghin des élèves de classe de 1ère déclarent à propos du discours des parents :

« On me prodigue des conseils sur la limitation de vitesse, de rouler doucement, de faire attention aux feux tricolores », un autre indique : « on me conseille d'éviter de me faufiler entre les véhicules surtout quand je vois que la circulation est un peu dense de « grouiller » ralentir, attendre un peu même si je vais aller en retard ». Un troisième ajoute : « on échange à propos de la vitesse et le respect des feux tricolores. On me réveille tôt pour que je quitte la maison assez tôt pour ne pas faire la vitesse ».

Il est primordial d'informer et de former les jeunes aux risques routiers liés à la vitesse en circulation.

Conclusion

Le manque de connaissance des règles de circulation expose les enfants lors de leurs déplacements pour aller à l'école. Les adultes sont des acteurs fondamentaux dans la protection de leurs enfants lors de leur mobilité.

Les parents en accompagnant les jeunes enfants ou en équipant les adolescents sur les deux-roues motorisés peuvent contribuer à la prise de conscience du risque routier.

Les chefs d'établissement en accompagnant des actions quotidiennes de sécurisation aux abords ou dans l'enceinte scolaire peuvent jouer un rôle fondamental à la sécurisation routière des jeunes.

Recommandations

1. Aux chefs d'établissements

- > Sécuriser les abords des établissements pour les piétons
- > Imposer le port du casque aux élèves entrant dans l'enceinte de l'établissement à moto
- > Inclure la formation à la sécurité routière dans les curricula

2. Aux parents d'élèves

- > Aborder la sécurité routière avec les enfants et les adolescents
- > Accompagner les jeunes enfants sur le trajet de l'école
- > Imposer le port du casque aux enfants se déplaçant à moto

Remerciements

Nous remercions le Fonds national de la recherche et de l'innovation pour le développement (FONRID) qui a financé ce projet intitulé « changer les comportements en circulation routière, une intervention auprès des élèves de la ville de Ouagadougou » (2020-2022). Le projet a été mené par l'Institut des sciences des sociétés (INSS/CNRST), l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'Université Joseph Ki Zerbo, tous également membres du GDRI Trauma et deux associations spécialisées en sécurité routière : AERE et APED-MR.

Références

Bonnet E., Bambara Y. Guiard-Schmid J.B., 2021, A Ouagadougou, la Police nationale intervient principalement sur des accidents avec des dégâts matériels, IRD, Ouagadougou, 4 p.

Godillon S., Cloutier M-S., 2018, Sur le chemin de l'école : perceptions de parents et d'enfants du primaire face au risque routier lors de la mise en place d'un Trotibus au Québec, <https://www.erudit.org/fr/revues/efg/2018-n30-efg04503/1058685ar/>

Nikiema A., Barry M., Sigué O., Bonnet E., 2021, Il est urgent de réduire l'exposition aux risques routiers des élèves, INSS/CNRST, Ouagadougou, 4 p.

Nikiema A., Sigué O., Zougouri A., Bonnet E., 2022, Au primaire les élèves sont exposés aux dangers de la route mais pas assez formés aux règles de sécurité, INSS/CNRST, 4 p.

http://www.youthforroadsafety.org/uploads/visuals/youth_statement_french_version.pdf

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/road-traffic-injuries>